

# SÉRIES TEMPORELLES

## (Éléments de correction)

UNIVERSITÉ DU MAINE (PARTIEL, L3)

**EXERCICE 1** Dans le cas du premier processus stochastique,  $y_t$  et  $y_{t-2}$  ne sont pas indépendants car  $y_{t-1}$  dépend de  $y_{t-2}$  (et bien sûr  $\varepsilon_{t-1}$ ) via  $y_{t-1}$ . Il suffit d'écrire la définition du processus en  $t - 1$  pour s'en convaincre. Dans le cas du deuxième processus, il y a indépendance entre  $y_t$  et  $y_{t-2}$ . Dans ce cas, puisque le processus stochastique est un MA(1),  $y_t$  dépend de  $\varepsilon_t$  et  $\varepsilon_{t-1}$  alors que  $y_{t-2}$  dépend de  $\varepsilon_{t-2}$  et  $\varepsilon_{t-3}$ . Il n'y a donc pas d'innovations communes; comme ces innovations sont indépendantes ( $\varepsilon_t$  est un bruit blanc) on a nécessairement l'indépendance de  $y_t$  et  $y_{t-2}$ . Enfin, dans le cas du troisième processus stochastique, on n'a pas la propriété d'indépendance. En notant qu'il s'agit d'un MA(2), on voit que  $y_t$  et  $y_{t-2}$  dépendent de  $\varepsilon_{t-2}$ .

**EXERCICE 2** Reportez-vous au cours... Vous devez trouver que l'estimateur des MCO est identique à l'estimateur du maximum de vraisemblance conditionnelle, et noter que celui converge vers l'estimateur du maximum de vraisemblance exacte lorsque la taille de l'échantillon tend vers l'infini.

**EXERCICE 3 (1)** Le processus est asymptotiquement stationnaire au second ordre car les racines du polynôme retard auto-régressif ( $1/2 \pm \frac{\sqrt{11}}{2}$ ) sont supérieures à 1 en module. Le processus est inversible car la racine du polynôme retard moyenne mobile (3) est supérieure à 1 en module. On note que les racines sont différentes, nous travaillons donc bien sur la représentation minimale d'une ARMA(2,1). **(2)** Les moments d'ordres 1 et 2 sont donc invariants. **(3)** L'espérance est donnée par :

$$\mathbb{E}[y_t] = \frac{1}{1 - \frac{1}{3} + \frac{1}{3}} = 1$$

**(4)** On doit trouver :

$$\gamma(0) = \frac{17}{15}$$

$$\gamma(1) = \frac{1}{30}$$

et

$$\gamma(2) = -\frac{11}{30}$$

(5) L'autocovariance d'ordre 3 est :

$$\gamma(3) = -\frac{2}{15}$$

(6) Plus généralement, on a :

$$\gamma(h) = \frac{1}{3}\gamma(h-1) - \frac{1}{3}\gamma(h-2)$$

dès lors que l'on a passé l'influence de la partie MA (ie  $h > 1$ ). (7) La fonction d'auto-corrélation est une normalisation de la fonction d'autocovariance, de façon générale on a :

$$\rho(h) = \frac{\gamma(h)}{\gamma(0)}$$

**EXERCICE 4** Une solution détaillée est disponible sur ma page (dans la section vieilleseries en vrac).

**EXERCICE 5 (1)** On peut réécrire la loi d'évolution du stock de capital physique en utilisant des polynômes retard. On a :

$$(1 - \eta_{kk}L)k_t = \eta_{ka}a_{t-1}$$

Par ailleurs on a :

$$(1 - \rho L)a_t = \varepsilon_t$$

Soit par inversion du polynôme retard et substitution dans la loi d'évolution du stock de capital physique :

$$(1 - \eta_{kk}L)k_t = \eta_{ka}(1 - \rho L)^{-1}\varepsilon_{t-1}$$

soit encore en multipliant les deux membres par  $(1 - \rho L)$  :

$$(1 - \eta_{kk}L)(1 - \rho L)k_t = \eta_{ka}\varepsilon_{t-1}$$

Le stock de capital est donc un processus stochastique de type AR(2). En substituant dans la fonction de production (en log) il vient :

$$y_t = \alpha(1 - \eta_{kk}L)^{-1}(1 - \rho L)^{-1}\eta_{ka}\varepsilon_{t-1} + (1 - \rho L)^{-1}\varepsilon_t$$

Soit en inversant le polynôme retard d'ordre 2 :

$$(1 - \eta_{kk}L)(1 - \rho L)y_t = \alpha\eta_{ka}\varepsilon_{t-1} + (1 - \eta_{kk})\varepsilon_t$$

ou encore :

$$(1 - \eta_{kk}L)(1 - \rho L)y_t = \varepsilon_t - (\eta_{kk} - \alpha\eta_{ka})\varepsilon_{t-1}$$

et en développant le polynôme retard d'ordre deux sur le membre de gauche :

$$y_t = (\eta_{kk} + \rho)y_{t-1} - \eta_{kk}\rho y_{t-2} + \varepsilon_t - (\eta_{kk} - \alpha\eta_{ka})\varepsilon_{t-1}$$

Il s'agit bien d'un processus ARMA(2,1). **(2)** De ce qui précède, on voit directement que les racines du polynôme retard associé à la partie autorégressive sont  $\eta_{kk}$  et  $\rho$ . La condition de stationarité est donc  $\eta_{kk}$  plus petit que 1 (en valeur absolue), c'est-à-dire la stabilité de la dynamique du capital physique (en plus de celle de la productivité).